

Journée de Transfert des Innovations: En avant pour la modernisation de l'agriculture

MALI 

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 12 SEPT 2023

1423

www.malikile.com

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Affrontement FAMA - GAT

Bourem reste sous contrôle



Insécurité au nord
L'école Annajah de Kidal incendiée



Paiement retardé des salaires : Un problème récurrent dans les entreprises maliennes



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

12 Sept.
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

11

Nouveaux cas confirmés

0

Nouveaux guéris

0

Nouveaux décès

0

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

698873 Vaccinations incomplètes

3742757 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

33150

Guéris

32331

Décès

743

dont 01 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.11



P.16



P.21



/ Une /



Affrontement FAMA – GAT :
Bourem reste sous contrôle

P.4

/ Breves /



Insécurité au nord : L'école Annajah de Kidal incendiée
Corée du Sud : L'Envoyé spécial du gouvernement coréen pour la région Afrique à la Primature
Procès Ben le Cerveau : Le verdict attendu ce jeudi 14 septembre
À Rharous, des survivants du bateau : « Tombouctou » demandent à rentrer chez eux
Mali : L'aéroport de Tombouctou fermé à cause des bombardements djihadistes
Gao : Visite du chef d'état-major général des armées après l'attaque

P.10

P.10

P.11

P.11

P.12

P.13

/ Actualité /



Journée de Transfert des Innovations :
En avant pour la modernisation de l'agriculture
Processus de paix : La cote d'alerte
Mali : Vouloir la paix n'est pas une peur de la guerre

P.15

P.16

P.18

/ Politique /



Double attaque terroriste contre le bateau "Tombouctou" et l'armée :
Le soutien des partis politiques aux FAMA

P.21

/ Culture & Société /



Paiement retardé des salaires :
Un problème récurrent dans les entreprises maliennes

P.24

/ International /



Niger : La junte accuse la France de préparer une intervention militaire
Séisme au Maroc :
Un bilan récent fait état de plus de 2 000 décès

P.25

P.26

/ Sport /



CAN Cote d'Ivoire 2023 :
Le Mali atomise le soudan du sud et termine 1er du groupe Q

P.29

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)

Siège: Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email: ampikile@gmail.com

Site Web: www.malikile.com

Contacts: +223 70 44 22 23

- **Gérant:** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef:**
- **Rédaction Générale:** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial:** Youssouf Diarra
- **Secrétariat:** Fatou SISSOKO



Affrontement FAMa - GAT

Bourem reste sous contrôle

Dans la région de Gao, les forces armées maliennes ont repoussé hier mardi 12 septembre, une attaque menée par des membres présumés de la CMA et du JNIM à Bourem. Cette opération a été couronnée de succès grâce à la vigoureuse intervention des FAMa. Des sources locales ont rapporté que des opérations aéroterrestres ont été menées pour contrer l'attaque terroriste.

Cette attaque intervient dans un contexte particulièrement difficile en termes de sécurité pour notre pays, après celles qui ont eu lieu sur le bateau dans la zone de Rharous, au camp des FAMa à Bamba,

toujours dans le cercle de Bourem, au camp FAMa de Gao (zone aéroportuaire) et les tirs d'obus sur l'aéroport de Tombouctou, qui ont fait plus d'une centaine de victimes dans le camp malien, civils et militaires confondus. La réaction professionnelle et patriotique des FAMa a permis de maintenir la situation sous contrôle.

Sur le déroulement proprement dit des opérations, c'est aux alentours de 9H20 heures, que la position des forces armées maliennes à Bourem a été attaquée par des membres présumés de la Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA) et du JNIM. Les FAMa ont rapidement réagi en repoussant les assaillants. Selon l'État-Major Général

des Armées, « les FAMa ont repoussé une attaque complexe aux véhicules piégés de plusieurs terroristes à bord de plusieurs véhicules et motos dans la localité de Bourem. La précision des renseignements a permis de combiner les actions aéroterrestres et mis en échec cette attaque. Les terroristes rescapés en débandade dans leur fuite se sont repliés vers le Nord dans les secteurs de Agamor et Almoustarat en abandonnant plusieurs de leurs compagnons. Le ratissage est en cours et la situation est sous contrôle. L'État-major Général des Armées rappelle que ce même 12 septembre 2023, vers 07h30, les FAMa ont ciblé un regroupement de véhicules terroristes au Nord-Est de Bourem en phase de préparations d'at-



taques contre nos forces et les civils dans le secteur. Une série de frappes a également visé une seconde colonne en direction de Bourem et un regroupement de véhicules. Le bilan cumulé provisoire des opérations de ce jour fait état, Côté amis : 10 morts et 13 blessés, tous évacués sur Gao et Côté terroristes : 46 terroristes neutralisés identifiés dont 03 responsables à Bourem et alentours, plus de 20 pick-up détruits y compris ceux équipés d'armes ». Parmi les responsables neutralisés se trouveraient Souleymane Ag Inawa et Abba Hamma Ag Acherif, considérés comme les chefs de l'attaque à Bourem.

Les forces armées maliennes, dans

la douleur et la perte de certains des leurs, ont remporté une victoire significative lors de cette opération à Bourem. En plus de neutraliser les responsables de l'attaque, vingt véhicules appartenant à la CMA ont été détruits. Les pertes infligées aux terroristes sont importantes, tant en termes de pertes humaines que matérielles. Les pilotes des avions ont fait preuve d'une grande précision, évitant de tirer deux fois sur la même cible. Suite aux combats, les FAMA ont entrepris une opération de porte-à-porte à Bourem afin de débusquer d'éventuels terroristes. Certains d'entre eux ont été retrouvés cachés, même sous des lits. Actuellement, la situation est sous contrôle de l'armée malienne, qui

poursuit un ratissage de la zone pour garantir la sécurité.

Cette victoire a également permis de redonner espoir et l'assurance aux populations que leur armée est à leurs côtés pour assurer leur sécurité en affaiblissant davantage les capacités des groupes armés terroristes dans la région de Gao. Les forces armées maliennes soutiennent qu'elles continueront à mener des opérations de sécurité pour assurer la stabilité et la protection des populations locales.

■ **Moctar Sow**

malikile.com
LE QUOTIDIEN D'INFORMATION, DE COMMUNICATION, DE RELATION MÉDIAS ET DE BIEN D'AUTRES SERVICES

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! *

74c
 IMMIGRATION IRRÉGULIÈRE :
 48 MALIENS
 PÉRISSENT EN MER

■ 223



urgent les ivoiriens sont fâché
Un stade de 163 Milliards, comment on peut honnir un President en exercice de cette façon à 4 mois d'une compétition comme la CAN devant le monde entier!

Le Ministre des Sports doit être viré ainsi que les responsables des travaux doivent rembourser tout cet argent là !>>

#Source :Allez Les Éléphants



■ KONATE Malick



Dites à nos voisins que la pluie aujourd'hui leur a apporté de la chance. Si elle n'était pas tombée, on allait les daba ce soir mal mal. #Bèki_Takè

■ Ibrahima Khalil ToureBen Ibrahim



Choguel n'a poser aucun acte de développement dans son village natal à Tabango. C'est vérifiable bilaye

■ Kassoum Thera



Si c'était le stade du 26 mars, le voisin allait nous mettre au même niveau qu'un stade de la MLS

■ Ministère de la Justice du Mali



Communiqué du Procureur de la République du Pôle Judiciaire Spécialisé de Lutte contre le Terrorisme et la Criminalité Transnationale Organisée relatif aux attaques terroristes contre le Bateau TOMBOUCTOU et la position des Forces Armées Maliennes.

COUR D'APPEL DE BAMAKO

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple- Un But- Une Foi

Tribunal de Grande Instance de la Commune VI de Bamako

Cabinet du Procureur de la République du Pôle Judiciaire Spécialisé de Lutte contre le Terrorisme et la Criminalité Transnationale Organisée

COMMUNIQUE

Suite au Communiqué N°058 du Gouvernement de la Transition en date du 07 septembre 2023, relatif aux attaques terroristes perpétrées contre le Bateau «TOMBOUCTOU» et la position des Forces Armées Maliennes, le jeudi 07 septembre 2023 à Bamba (Région de Gao) et dont le bilan provisoire fait état de quarante-neuf (49) civils et quinze (15) militaires tués, des blessés, ainsi que des dégâts matériels sur le bateau, le Procureur de la République du Pôle Judiciaire Spécialisé de Lutte contre le Terrorisme et la Criminalité Transnationale Organisée informe l'opinion nationale et internationale qu'il a ordonné l'ouverture d'une enquête sur ces faits criminels.

Le Procureur de la République du Pôle Judiciaire Spécialisé de Lutte contre le Terrorisme et la Criminalité Transnationale Organisée rassure la population que tous les efforts sont déployés par ses services en lien avec les autres services compétents de l'Etat en vue d'identifier, d'interpeller, de poursuivre et de traduire en justice les auteurs, coauteurs et complices de ces faits criminels.

Le Procureur de la République du Pôle Judiciaire Spécialisé de Lutte contre le Terrorisme et la Criminalité Transnationale Organisée en appelle à la population pour rapporter aux autorités judiciaires tous faits susceptibles de faire avancer l'enquête.

Le Procureur de la République du Pôle Judiciaire Spécialisé de Lutte contre le Terrorisme et la Criminalité Transnationale Organisée informera, en temps utiles, l'opinion nationale et internationale de l'évolution de l'enquête.

Bamako, le 08 septembre 2023

P.Le Procureur de la République
Le 1^{er} Substitut du Procureur,



Djibril TRAORE

■ KONATE Malick



Les voisins ont transformé un match amical à une finale de la CAN. Mais, aujourd'hui, c'est notre jour incha Allah. Ils vont lire l'heure sèbèla. Pronostic: MLI2 - CIO. Chap chap! #Bèki_Takè

■ Kadialy Koité



Le csp, une branche de la cma est finie. Les FAMA l'ont enterré à Bourem.

■ Kita Kuru Médias



Mali : Le Mali est classé 2ème producteur d'or en Afrique avec une production annuelle de 101 tonnes en 2022.

■ Faty Tarawélé



J'ai capté pour le nouveau pont, il est juste au mauvais endroit. Ils auraient dû le planter dans le stade Ebimpé ! La lagune est là-bas

■ Mohamed Ould Mamouny



Bourem/Attaque
Très fier de nos FAMAs!
Dieu protège les maliens et préserve notre bien commun, le MALI

■ Moussa Fofana Page



L'ancien PM Moussa Mara donne 1 500 000 Fcfa aux rescapés de l'attaque du bateau Tombouctou. Merci à lui

■ Adama Sogodogo



Ridicule propagande ! Il faut en finir avec ces vautours dit «azawamachin» là.

■ Aziz Maïga ne ment pas



Aziz Maïga ne ment pas

@AzizMaigaNMP

D'après mes informations, des individus non identifiés sont à ma recherche, j'ignore leur projet. J'informe l'opinion nationale. Je m'apprête également à faire une déposition à la police. Que Dieu nous donne la stabilité, la paix et la cohésion sociale entre maliens. Amina Yarabi Allah.

@AzizMaigaNMP

■ Nicolas Normand



@normand95244005

Mali : des groupes armés revendiquent la prise de la ville-clé de Bourem – via

@lemondefr



Nathalie Yamb



@Nath_Yamb

Un pays souverain, qui fait face à des difficultés, décide de ne pas avoir recours aux services ou à "l'aide" de la France, et ils se mettent tous à l'insulter. Du citoyen lambda au journaliste, à l'expert, au militaire, au boulanger, au retraité, à l'étudiant... Quand tu vois avec quelle arrogance ces gens s'expriment dans les médias et sur les réseaux sociaux à propos de l'Afrique, il est évident que l'habitude que nous avons prise d'exonérer le peuple français des agissements de son État/gouvernement va prendre fin. Ce qui vaut en Afrique vaut

également pour la France: les gouvernants français ne sont pas des extraterrestres, ils émanent du peuple, ils sont à l'image du peuple. Quand le Niger vous dit de ramasser vos soldats et d'aller chez vous, ce n'est pas une insulte. Vous avez une guerre en plein milieu de l'Europe, les Ukrainiens ont besoin d'aide, prenez vos soldats et envoyez-les là-bas! Quand le Maroc décide de ne pas accepter votre "aide", ce n'est pas une insulte. Vous avez des millions de pauvres chez vous qui ont besoin d'aide. Prenez ces fonds et répartissez-les parmi les précarisés français! Au lieu de faire pression sur votre gouvernement pour qu'il respecte les décisions d'Etats souverains, vous venez défendre des attitudes coloniales, impérialistes, en violation du droit international, juste par chauvinisme franchouillard. Ne venez pas vous plaindre à l'avenir!



Wassim Nasr



@SimNasr

#Mali #JNIM #AQMI revendique 2 IED « sur la route entre #Boni et #Hombori les 10 et 11

septembre contre des convois de l'armée malienne et #Wagner [...] des morts et des blessés »

الجيش المالي و مرتزقة فاغنر تحت ضربات المجاهدين

منطقة أزينا
مؤسسة الرافعة | جماعة نصرة الإسلام والمسلمين
ملبر الفرسان

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

في يوم الأحد 25 صفر 1445 هـ الموافق لـ 10 سبتمبر 2023 م تمكنت سرية من سرايا جماعة نصرة الإسلام والمسلمين من استهداف رتل للجيش المالي ومرتزقة فاغنر بعبوة ناسفة على الطريق الرابط بين بوني و همبري مما أدى إلى تدمير مدرعة وهلاك من كان على متنها والحمد لله رب العالمين.

في يوم الإثنين 26 صفر 1445 هـ الموافق لـ 11 سبتمبر 2023 م استهدف مجاهدو جماعة النصرة رتل للجيش المالي ومرتزقة فاغنر بعبوة ناسفة على الطريق الرابط بين بوني و همبري و انباء عن سقوط قتلى وجرحى في صفوف العدو والحمد لله رب العالمين.

28 صفر 1445 هـ | 13 سبتمبر 2023 م
رقم | 21



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs, les cotisations que vous versez à l'INPS servent à payer les prestations aux quelles ont droit vos travailleurs.

20 70 51 75 36123 inps@inps.ml INPS_Mali
www.inps.ml INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs, assurez les meilleures conditions d'hygiène et de sécurité au travail en dotant votre personnel de moyens adéquats de protection individuels et collectifs.

20 70 51 71 36123 inps@inps.ml INPS_Mali
www.inps.ml INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs | faites vos déclarations de cotisations et assurez leur paiement régulier et à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités.

20 70 51 73 36123 inps@inps.ml INPS_Mali
www.inps.ml INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs! la qualité des prestations servies par l'INPS dépend de la fourniture régulière des relevés nominatifs des salaires à bonne date.

20 70 51 74 36123 inps@inps.ml INPS_Mali
www.inps.ml INPS.Mali

Insécurité au nord L'école Annajah de Kidal incendiée



Le mardi 11 septembre 2023, l'école Annajah de Kidal a été incendiée par des personnes armées inconnues. Cet événement, survenu quelques jours avant la rentrée, témoigne de la détérioration de la situation sécuritaire à laquelle font face les populations de cette région du nord du Mali.

La direction, les salles de classe, les documents et les tables-bancs ont été en grande partie réduits en cendres. Selon les informations publiées, ces actes de vandalisme et d'incendie ont principalement touché les écoles Annajah, le second cycle Amidi Ag ONANE et le premier cycle Baye Ag MAHAHA.

Suite à cet événement, l'Académie d'Enseignement de Kidal et la Commission de l'Éducation ont exprimé leur profonde amertume face à cet acte. Ils condamnent fermement ces actes qu'ils qualifient de «crapuleux et malveillants, dont le seul but est de saboter les efforts louables déployés par la communauté éducative depuis de nombreuses années».

Ils invitent également la population à veiller à la préservation des acquis réalisés en matière d'offre éducative inclusive et de qualité pour les enfants de la région. Ils lancent un appel aux autorités pour qu'elles mettent tout en œuvre afin d'appréhender les responsables de cet acte, qui constitue un frein au développement de la région.

Il est important de noter que cet incendie est survenu à seulement quelques jours de la rentrée scolaire. Cependant, l'État et les responsables de l'éducation assurent que les mesures nécessaires seront prises pour faciliter le bon déroulement de la rentrée scolaire à Kidal, malgré cet événement.

Siguéta Salimata Dembélé

Corée du Sud: L'Envoyé spécial du gouvernement coréen pour la région Afrique à la Primature

Le Premier ministre a rencontré ce lundi 11 septembre l'Ambassadeur Jin-wook HONG, Envoyé spécial du gouvernement coréen pour la région Afrique dans le cadre de l'exposition Universelle de Busan 2030.

Lors de cette rencontre, le diplomate accompagné d'une forte délégation de la coopération internationale et des représentants de firmes et organisations coréennes, a abordé avec le Chef du gouvernement les questions de la coopération bilatérale entre les deux pays.

Il s'agissait pour l'Ambassadeur de solliciter le soutien du Mali l'organisation de l'Exposition Universelle de Busan 2030 : La deuxième phase du vote prévue pour le mois de novembre opposera trois (03) pays que sont : l'Italie, la Corée du sud et l'Arabie Saoudite.

Selon l'envoyé spéciale, cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations qui sont établies depuis plus de 30 ans, entre nos deux pays. Elle vient appuyer la coopération dans le domaine de l'industrie, du commerce et des nouvelles technologies notamment avec la participation du Mali au sommet Corée Afrique qui se tiendra à Busan le 3 et 4 juin 2024.

Cette rencontre était également le lieu pour la délégation de présenter les produits de quelques firmes coréennes: semences de riz, produits d'emballage, thé et autres appareils électroniques... Des expériences que la Corée du Sud voudrait partager avec le Mali.

Le Premier ministre a salué la démarche de ses hôtes tout en revenant sur l'histoire impressionnante de la Corée du Sud « votre pays est l'exemple typique de la réussite. Il y a 60 ans, la Corée faisait partie des pays en voie de développement, aujourd'hui une grande puissance ».



Pour le Chef du gouvernement, nos deux pays pourront dans le cadre de la coopération, faire un transfert de compétence dans les deux domaines. Il a ensuite informé les visiteurs sur les actions prioritaires des autorités de la Transition:

- La Défense et la sécurité
- L'autosuffisance alimentaire
- L'éducation
- Assurer la libre circulation

Cela étant le Premier ministre a exprimé la disponibilité du Mali pour toute Coopération gagnant gagnant dans le respect de notre souveraineté.

CCRP de la Primature

Copyright Malijet © 2008 - 2023. Tous droits réservés

Source : Malijet



Procès Ben le Cerveau : Le verdict attendu ce jeudi 14 septembre

Comme prévu, le procès contre le commandant en chef du mouvement Yèrèwolo debout sur les remparts, Adama Ben Diarra dit ben le cerveau s'est tenu vendredi 8 septembre 2023 au tribunal de grande instance de la commune VI du district, sous haute surveillance policière. Jugé pour "atteinte au crédit de l'état", le procureur requiert trois ans de prison dont 2 ans ferme contre ben le cerveau, le verdict est prévu pour jeudi prochain.

La tension était perceptible ce matin aux abords du tribunal de la commune VI du district de Bamako avec un important dispositif de sécurité déployé tout autour du bâtiment pour empêcher aux médias et autres badauds de s'approcher.

A la barre des accusés, Ben le Cerveau a réfuté le chef d'accusation que la justice lui reproche. En indiquant que ces propos ne visaient nullement à porter atteinte au crédit de l'État, encore moins à créer des troubles à l'ordre public.

L'accusé estime qu'il a agi dans l'intérêt de l'État en voulant alerter les autorités sur l'impérieuse nécessité d'aller aux élections pour éviter au Mali de nouvelles sanctions.

Malgré les justifications données par le leader de Yèrèwolo, le procureur du pôle judiciaire spécialisé dans la cybercriminalité a requis trois ans de prison dont deux ans ferme contre Adama Ben DIARRA. Le délibéré du jugement est prévu le jeudi 14 septembre prochain.

Adama Ben DIARRA, membre du Conseil national de transition, a été placé sous mandat de dépôt ce mardi 5

septembre 2023, après avoir été inculpé par le Procureur du tribunal de grande instance de la commune VI pour "atteinte au crédit de l'État".

Désormais, c'est l'avenir de Yèrèwolo Debout sur les remparts qui semble menacé avec l'inculpation de son commandant en chef par la justice malienne.

A noter que parmi les avocats qui défendent Adama Diarra figure l'ancien ministre et célèbre avocat maître Demba TRAORE.

Par **Abdoulaye OUATTARA**
Info Matin

À Rharous, des survivants du bateau « Tombouctou » demandent à rentrer chez eux

Environ 407 rescapés de l'attaque contre le bateau Tombouctou ont été acheminés à Gourma-Rharous, selon des chiffres fournis par les autorités municipales.

Depuis leur arrivée à Gourma Rharous, il y a quatre jours, les rescapés de l'attaques du bateau « Tombouctou » bénéficient de l'élan de solidarité des bonnes volontés de la localité. D'ailleurs, un rescapé contacté par nos soins, qui a requis l'anonymat salut les populations de Gourma Rharous pour l'accueil et leurs conditions de vie depuis leur arrivée dans la ville. « La population de Gourma-Rharous, nous a bien accueilli. Les gens nous ont donné des sandales, des moustiquaires et beaucoup d'habits », confie-t-il.

Lire aussi : Attaque du bateau Tombouctou : « une équipe en place pour recenser les rescapés »

Il lance un cri de cœur aux autorités du pays afin qu'ils puissent regagner leurs domiciles. « Ici, c'est le Mali, mais pas notre maison. Nos familles sont inquiètes », se lamente notre interlocuteur. « Nous appelons les autorités pour qu'ils nous amène chez nous », lance-t-il.

Des dispositions pour le retour des rescapés en famille

Une commission de crise a été mise en place, selon le deuxième adjoint au maire de Rharous, Souleymane Aguisa Maiga. Il indique que des dispositions sont en cours pour

faciliter le retour de ces personnes dans un bref délai. « En échange avec le gouverneur, ils peuvent faire quelques choses, mobiliser des escortes pour les amener à Tombouctou. Et à partir de Tombouctou les prendre par avion », explique l'élu local. Il souligne toutefois que beaucoup de « personnes affectées », ne souhaitent pas emprunter les pinasses. Selon lui, « ils sont en train de voir comment organiser tout ça ».

L'attaque contre le bateau a fait plus d'une soixantaine de victimes. 49 civils et 15 militaires, selon le gouvernement.

Studio Tamani



Mali : L'aéroport de Tombouctou fermé à cause des bombardements djihadistes

Les autorités du Mali ont décidé de suspendre les vols en provenance et à destination de Gao et de Tombouctou dans le nord du pays, du fait d'attaques djihadistes contre les installations de l'aéroport de Tombouctou.

Trois obus sont tombés lundi matin dans le périmètre de l'aéroport, dont deux sur le camp de la mission de l'ONU (MINUSMA) qui se trouve dans l'emprise, a indiqué un responsable de la MINUSMA sous couvert d'anonymat. Il y a eu des dégâts mineurs et aucun blessé, a-t-il ajouté.

Cette attaque intervient alors que la ville de Tombouctou est sous blocus djihadiste depuis le mois d'août imposé par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), une alliance djihadiste affiliée à Al-Qaïda.

La décision de fermer l'aéroport de Tombouctou vient ainsi isolé encore plus cette grande ville du nord du Mali et accroît la pression sur le nord entier soumis à un gros

défi sécuritaire ces dernières semaines avec plusieurs attaques très meurtrières. Une attaque attribuée à des djihadistes contre un bateau assurant une liaison importante entre les villes du nord sur le fleuve Niger a tué jeudi des dizaines de civils entre Tombouctou et Gao.

Source : actucameroun



Gao: Visite du chef d'état-major général des armées après l'attaque

Le chef d'état-major général des armées, le général de division Oumar Diarra, accompagné d'une forte délégation, a rendu, dimanche 10 septembre 2023, une visite au camp Firhoun Ag Alinçar après une attaque aux véhicules piégés qui a causé le 08 septembre dernier, une dizaine de morts et des blessés parmi les forces armées maliennes (FAMA).

Ce déplacement du Chef d'État-major Général des Armées s'inscrit dans le cadre des condoléances et des hommages à rendre aux illustres disparus qui se sont vaillamment battus avec arme à la main et souhaiter prompt rétablissement aux blessés.

Le Général de Division Oumar DIARRA a saisi l'occasion pour transmettre les chaleureuses reconnaissances des autorités, réarmer moralement les troupes et leur apporter tout le soutien nécessaire sur les théâtres des opérations. Évaluant les dégâts, l'autorité militaire a échangé avec le commandement en vue de la poursuite des stratégies de lutte contre le terrorisme et des missions régaliennes.

Selon lui, rien n'entamera la détermination des autorités et des FAMA à renforcer leurs capacités et poursuivre leur devoir qui est celui de sécuriser les personnes et leurs biens, défendre le territoire jusqu'au sacrifice ultime. Une visite de terrain a permis au Chef d'État-major Général des Armées d'évaluer de visu les dégâts engendrés par l'attaque puis de donner des instructions visant à renforcer le dispositif.

Le Chef d'état-major Général des Armées s'est ensuite rendu au Rôle 2 de la région militaire pour voir les blessés de l'attaque et souhaiter prompt rétablissement à l'ensemble des blessés. Il a également salué et félicité le corps médical pour son engagement et sa promptitude dans la prise en charge rapide des blessés. Aux blessés, il a demandé de tenir bon car les autorités ne ménageront aucun effort pour leur rétablissement. Il les a rassurés l'octroi des médailles de blessé et de l'évacuation sur Bamako de la vingtaine de cas graves.

SHC Alassane ALDJOUATI
FAMA



Photo DIRPA

OFFICE CENTRAL DE LUTTE
CONTRE L'ENRICHISSEMENT
ILLICITE

SECRETARIAT GENERAL

SERVICE COMMUNICATION



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Communiqué de l'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite

- OCLEI -

L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI) informe l'opinion publique qu'une version provisoire et confidentielle de son rapport intitulé « Analyse des subventions accordées aux établissements privés de l'enseignement secondaire général, technique et professionnel - Période 2014 – 2021 » a été diffusée sur les réseaux sociaux et dans la presse sans son accord.

L'OCLEI décline toute responsabilité quant à la diffusion de ce document provisoire et non destiné au public.

L'OCLEI rappelle son attachement au respect des principes de la confidentialité, de la présomption d'innocence et du contradictoire et ne saurait s'associer à aucune action qui viole ces principes.

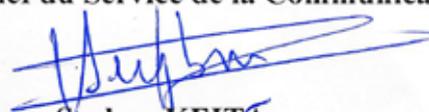
L'OCLEI invite l'opinion publique, la presse et les acteurs de l'Education nationale à faire preuve de prudence dans cette situation.

L'OCLEI sait pouvoir compter sur la bonne compréhension des uns et des autres.

Bamako, le 7 septembre 2023

Le chef du Service de la Communication




Seybou KEITA,
Journaliste

Journée de Transfert des Innovations : En avant pour la modernisation de l'agriculture



Le ministre de l'Agriculture, Lassine Dembélé, a présidé les travaux de la journée de transfert des Innovations du Projet Centre d'Innovations Vertes, qui se sont déroulés dans l'amphithéâtre de l'Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée de Katibougou (l'IPR/IFRA). La réunion a été marquée par la présence du directeur National de l'Agriculture, Oumar Tamboura, du représentant de la République Fédérale d'Allemagne au Mali, ainsi que des autorités politiques et administratives de la région de Koulikoro, du Chef de Projet Centre d'Innovations Vertes, du directeur général de l'IPR/IFRA,

M. Lassine Soumano, et des représentants des interprofessions agricoles et des partenaires.

Il convient de rappeler que le projet d'accord vise à développer des techniques. Les résultats obtenus dans ce domaine ont été exceptionnels. Des innovations ont été produites dans le cadre du développement des Chaînes de valeur du riz, de la pomme de terre et de la mangue.

Dans son intervention, le directeur de l'IPR/IFRA de Katibougou, Lassine Soumano, a exprimé sa gratitude envers l'Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne pour

son soutien multiforme au Mali, malgré un contexte économique difficile. « Je profite de cette occasion pour féliciter le ministre Lassine Dembélé pour sa nomination à la tête du département de l'Agriculture. Je lui assure que nous l'accompagnerons dans la réussite de sa mission », a-t-il déclaré.

La représentante de la GIZ au Mali a souligné que la coopération est fière des résultats du CIV. « La GIZ accompagnera le Mali dans le domaine du changement climatique, la protection des ressources naturelles et l'agriculture irriguée, qui joue un rôle essentiel dans la réalisation de la sé-

curité alimentaire », a-t-elle déclaré.

Le ministre de l'Agriculture, Lassine Dembélé, a salué la tenue des travaux de la journée de transfert des Innovations du Projet Centre d'Innovations Vertes. « Notre pays fonde beaucoup d'espoir sur la transformation de notre système agricole, basé sur les exploitations agricoles familiales, grâce à l'introduction d'innovations techniques et technologiques qui sont des mesures et des méthodes indispensables pour augmenter la productivité de manière appropriée, garantir l'accès à une alimentation de meilleure qualité et assurer la stabilité du secteur rural. Je tiens à assurer que notre département soutiendra toutes les bonnes

initiatives visant à une utilisation durable des ressources transférées. Je remercie l'Allemagne pour son accompagnement de qualité dans la mise au point et la diffusion de technologies innovantes dans notre pays », a-t-il expliqué.

Au cours de cette cérémonie riche en son et en lumière, des distinctions ont été remises à plusieurs personnalités, dont le ministre de l'Agriculture, pour leurs actions significatives en faveur du rayonnement du département de l'agriculture. La cérémonie a été marquée par la coupure symbolique du ruban et la remise de la chambre froide par le ministre de l'Agriculture lors de la journée de transfert des Inno-

vations du Projet Centre d'Innovations Vertes, qui s'est déroulée dans l'amphithéâtre de l'Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée de Katibougou (l'IPR/IFRA). Le point culminant de l'événement a été la photo de famille, symbolisant l'importance de l'union pour atteindre nos objectifs.

■ Ibrahim Sanogo

Processus de paix : La cote d'alerte

Il y a 9 ans, le processus de paix et de réconciliation avait été engagé à la mi-juillet 2014 et a abouti, le samedi 20 juin, à la signature de l'accord du 15 mai de la coordination des mouvements armés de Kidal au cours d'une cérémonie très émouvante à Bamako. Puis, s'en est suivi pour le reste. Des moments symboliques certes, mais de portée très significative pour tourner une page de notre nation déchirée par des années de crise. Voilà, encore que notre pays risque de se replonger dans une autre guerre avec certains de ses fils rebelles alors que ce vaillant peuple n'aspire qu'à la paix, à son unité et à sa cohésion légendaire.

En dépit de tous les scepticismes et de tous les doutes, de tous les pessimismes déchantant et des prophéties apocalyptiques, un Accord inclusif et global a été scellé entre les fils du pays pour tracer ensemble les sillons de la paix et semer les graines de la réconciliation. Oui, le Mali sous d'IBK y est parvenu ; envers et contre tous les nageurs en eaux troubles par la signature de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger après de nombreux rounds.

Ce que l'histoire retiendra du 20 juin, date à laquelle la CMA a signé le document, au-delà de la vive émotion de l'Élu du peuple, c'est la volonté commune et partagée d'une Nation déchirée de taire les armes qui ont trop longtemps endeuillé et divisé ses fils pour retrouver leur revivre

ensemble dans l'unité, la paix et la réconciliation.

A l'époque, si on avait chanté le "Janjo" de la paix retrouvée par la fin de la belligérance entre l'armée régulière et les rebelles, maintenant tous les signaux de la récurrence des événements de 2012 sont là par la remise en cause de l'Accord avec la reprise des hostilités depuis l'occupation du camp de Ber par les Forces armées maliennes contre les rebelles de la CMA.

Ces événements ont été suivis encore ce week-end par des attaques entre les forces armées maliennes et les combattants de la CMA dans le nord de notre pays. La CMA a annoncé avoir abattu un avion des FAMA, en revanche la hiérarchie militaire parle d'un crash de l'un des héli-

coptères de l'armée nationale alors que plusieurs sources annoncent des frappes aériennes contre des positions des rebelles confondus aux terroristes.

Dans tous les cas, notre pays traverse encore un autre contexte très particulier dont les responsables ainsi que ceux des groupes armés doivent se remémorer des engagements pris il y a 8 ans pour éviter au Mali et à son peuple une autre déchirure. Parce que la paix dans une famille se construit par la patience, la pédagogie, la compréhension, l'ouverture et l'acceptation mutuelles. C'est ce challenge que nous sommes appelés à réussir pour consolider la confiance et maintenir la collaboration entre les fils, tout en clarifiant pendant des points de l'Accord et se dire certaines vérités et de poser



des bonnes questions.

C'est cela aussi la famille qui souhaite surmonter des moments de difficultés. L'Accord issu du processus d'Alger paraphé à Bamako réconcilie-t-il encore les Maliens ?

Il n'y a pas à figoler : cet Accord attise de plus en plus les clivages, même s'il a mis en veilleuse l'état de belligérance entre les FAMa et les combattants de la Coordination des

mouvements armés (CMA) jusqu'aux derniers événements à Ber. Il y a eu de monumentales défaillances dans la mise en œuvre de l'Accord, d'autant plus que des engagements ont été pris qui n'engagent personne. Que ce soit le Gouvernement, les mouvements signataires ou la communauté internationale, chacun s'en délivre de la pire des manières. Des faits qui étaient annonciateurs de la reprise des hostilités depuis quelques jours.

En matière d'instauration de la paix, il n'y a que deux écoles, soit c'est par le dialogue, soit par l'épreuve de la force. Or, pour notre pays ouvrir deux fronts contre les terroristes et les rebelles est un pari très risqué.

■ **PARSIKOU BAH**
Info Matin

Mali

Vouloir la paix n'est pas une peur de la guerre

Un an après le retrait des forces françaises de Barkhane et Takuba, notre pays enregistre les premiers affrontements entre l'armée nationale et les groupes armés séparatistes et leurs alliés narcoterroristes le 12 août 2023 lors de la rétrocession de la base de la Minusma de Ber. Face à la volonté clairement affichée des groupes armés d'en découdre avec les forces armées maliennes (FAMA), les forces onusiennes ont été obligées d'avancer leur retrait ; sans que cela les prémunisse d'être attaquées par les séparatistes qui les accusent d'avoir cédé leur emprise «aux ennemis FAMA Wagner».



La reprise de la base de Ber mit le feu aux poudres. Car pour les séparatistes et leurs alliés narcoterroristes, c'est une perte incommensurable, un affront qui doit être lavé. Malgré l'appel au calme des autorités morales et de la commission des bons offices, des mercenaires sont recrutés depuis la Libye pour les besoins de la cause. Ceux qui

ont refusé de retourner à la table du processus de paix s'ils n'étaient pas payés, pensent que l'heure était venue pour porter l'estocade au Mali, pardon poignarder encore la Nation dans le dos.

Avec les renforts de mercenaires venus de Libye, la CMA donne l'assaut à la citadelle Tombouctou vouant

paisiblement sur le Niger. L'horreur est indescriptible, la boucherie humaine n'est pas digne de revendications malgré la jubilation qu'on attend en fond sonore sur des vidéos qui ont circulé sur les réseaux. Si la prétention Azawad ne veut pas être bâtie sur marre de sang, l'humanité aurait commandé à la CMA et à ses composantes de se démarquer et de

condamner cet acte criminel, le plus affreux depuis le 19 janvier 2012. Mais hélas, le silence des ex-rebelles est expressif et compréhensible.

Si le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans de Iyad Ag Ghaly a revendiqué l'attaque kamikaze complexe contre la base des FAMAs à Gao, la CMA et ses composantes n'ont eu aucune empathie à l'égard de la nation meurtrie par cet autre drame. Alors la question est comment et pourquoi se sont-ils sentis concernés par les représailles des FAMAs contre les positions des terroristes qui les avaient attaqués la veille ?

En effet, ce samedi 9 septembre, les vecteurs aériens ont procédé à des frappes aériennes chirurgicales sur des positions terroristes. Se sentant morveuse, la CMA s'est mouchée et a affirmé par ses activistes que l'armée de l'air a attaqué ses positions à travers un Su-25 qui a décollé de la base de Kourougoussou dans l'après-midi. La CMA a affirmé que sa DCA aurait abattu le Su-25 qui serait tombé à Infardan à 10 kms à ouest Tinouker. Or, selon des sources locales, le vecteur aérien serait tombé sur la colline de Bardji à Hamakouladji, commune de Sonni Ali Ber. Or, la colline de Bardji est distante de 45 km de Tin Aouker à l'Ouest vers le fleuve Niger et la route Gao- Bourem.

Selon les mêmes sources locales qui ne sont pas connues pour caresser la Transition dans le sens du poil, le crash serait dû au mauvais temps dans la zone de Gao. Il y avait un vent violent et une tornade suivis d'une grosse pluie. Les pilotes ont réussi à s'éjecter selon des sources locales. L'avion n'a été touché par aucune frappe de quoi que ce soit. Le lieu du crash n'est pas aussi Tin-Aouker, mais Hamakouladji à plus de 40 kilomètres.

En affirmant avoir abattu (même si c'est faux) ; les séparatistes de la CMA assument la responsabilité de la reprise de la belligérance et de la déclaration de guerre contre l'armée nationale. En déclarant leurs troupes «armée nationale de l'Azawad » la cellule d'information et de communication des affaires militaires de la Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA) sort de l'Accord par un coup de poignard dans le dos encore de la nation. Car il ne peut y avoir deux armées nationales sur un même territoire.

Faut-il faire enfin cette guerre que souhaite la CMA ? La paix a toutes ses chances encore sur cette terre meurtrie. Et nul ne prêche une mare de sang, des larmes, des veuves et des orphelins. Mais le pays ne peut se construire et progresser dans la bravade et la défiance d'une mino-

rité qui pense pouvoir s'imposer à la majorité par la force des armes et par la propagande outrageante et outrancière. Le Mali est terre d'honneur et de dignité, que nos frères de l'Azawad qui pense le moment venu ne l'oublie pas. Le Mali n'a pas peur de la guerre.

À Info-Matin nous ne crions point la vengeance et nous ne prêchons point le pogrom malgré la plaie ouverte, juste le désarmement sans état d'âme de la CMA et de tous les groupes armés afin de renforcer la cohésion sociale et cimenter durablement la paix. Seul l'État devrait avoir le monopole de la force.

Que tous ceux qui veulent un Mali un et indivisible, en paix et dans la cohésion, partis politiques, sociétés civiles, mouvements signataires (dont les représentants sont dans les hautes fonctions de l'État notamment), mouvements de jeunes et de femmes manifestent leur loyauté envers la République en condamnant ces tueries terroristes et déclinant leur soutien aux FAMAs, uniques forces armées nationales.

■ SIKOU BAH
Info Matin

Abonnez-vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp:70 44 22 23 - Mail:@gmail.com

Site:www.malikile.com



**Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSÔ »**



**80001120
80001122**



**+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75**



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Double attaque terroriste contre le bateau "Tombouctou" et l'armée: Le soutien des partis politiques aux FAMA

Des terroristes ont procédé à une double attaque contre le bateau de transport de passagers de la compagnie malienne de navigation-COMANAV « Tombouctou » et la position des forces armées maliennes de Bamba, dans la région de Gao, le jeudi 07 septembre 2023. L'action terroriste revendiquée par le « groupe de soutien à l'islam et aux musulmans » a fait des dizaines de morts parmi les civils et les militaires. Aussitôt, le président a décrété trois jours de deuil national.

Et les partis politiques ne sont pas restés de marbre face à cette situation. Ces derniers ont réagi pour apporter leur soutien aux FAMA, présenter des condoléances aux familles des victimes, tout souhaitant prompt rétablissement aux blessés. Nous vous livrons quelques réactions...

YELEMA constate avec un grand regret la détérioration de la situation sécuritaire

Le Parti YELEMA « Le Changement » a appris avec consternation une attaque terroriste contre le bateau « Tombouctou », un des moyens de transport des personnes et des marchandises les plus utilisés pendant la période hivernale. Qui relie le Nord et le Sud avec un impact plus que significatif sur la vie de nos paisibles concitoyens.

Le parti YELEMA « Le Changement » condamne avec la dernière rigueur cette attaque barbare et inhumaine, présente ses condoléances aux familles des disparus civils et militaires, et souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

Le parti YELEMA « Le Changement » constate avec un grand regret la détérioration de la situation sécuritaire du pays ces derniers mois.

Le parti YELEMA « Le Changement

» encourage les FAMA dans leur lutte quotidienne contre l'hydre terroriste et leur assure son soutien indéfectible. Il rappelle une fois de plus que ces massacres doivent nous rappeler que notre pays reste fragile sur le plan sécuritaire et que les nombreux défis auxquels nous faisons face exigent de nous un grand sens de responsabilité et d'humilité.

Le parti YELEMA « Le Changement » appelle encore les autorités à se concentrer sur la sécurité intérieure du pays et invite l'ensemble des maliens à une vigilance accrue, les exhorte à collaborer davantage avec nos forces de défense et de sécurité qui assurent, au prix d'innombrables sacrifices consentis, la protection de la Nation, et à faire montre de solidarité et de compassion à l'endroit de nos compatriotes directement touchés par la crise sécuritaire.

Enfin le parti YELEMA « Le Changement » réaffirme son engagement à jouer pleinement sa partition dans la lutte contre le terrorisme et l'obscurantisme et pour la libération complète de notre pays.

Bamako, le 08 septembre 2023
Le Président
Dr Youssouf DIAWARA
Chevalier de l'Ordre National

L'UDD appelle à l'union pour vaincre le terrorisme

L'Union pour la Démocratie et le Développement-UDD est profondément attristée par les dernières attaques terroristes qui ont endeuillé la Nation malienne, à travers l'attaque du bateau « Tombouctou » et des positions de l'armée malienne dans la région de Gao, respectivement les 7 et 8 septembre 2023.

Elle condamne vigoureusement ces attaques lâches et barbares contre des paisibles populations civiles et les forces de défense et de sécurité.

En cette dramatique situation, l'UDD s'incline devant la mémoire des

victimes civiles et militaires. Elle adresse ses condoléances aux familles endeuillées et souhaite prompt rétablissement aux blessés.

Face aux difficultés du moment, l'union du peuple malien dans son ensemble est requise. C'est seulement ainsi que nous vaincrons.

L'UDD exprime son indéfectible soutien aux FAMA dans leur mission de sécurisation des personnes

Bamako, le 08 septembre 2023
Le premier vice-président
Bréhima SILIMANA
Chevalier de l'ordre national



La CODEM condamne l'acte de «barbarie inqualifiable»

Horrié par la double attaque de bateau de transport civil "Tom-bouctou" sur le fleuve Niger d'une part et d'autre part des positions des FAMas à Bamba, le jeudi 7 septembre 2023 dans les environs de Gourma Rhaous, Codem condamne vigoureusement cette barbarie in-

qualifiable.

Le bilan humain et matériel très lourd de cet acte odieux, assimilable à un crime contre l'humanité, est une véritable tragédie pour notre pays.

Face à cette hécatombe de plus, la Codem présente ses condoléances les plus attristées aux familles des disparus, tout en souhaitant

prompt rétablissement aux blessés.

Le parti exprime sa solidarité à toutes les familles endeuillés par cette crise multidimensionnelle et réaffirme son soutien aux Forces de Défense et de sécurité dans l'accomplissement de leurs missions régaliennes pour la Patrie.

En cette douloureuse circonstance, Codem appelle les Maliennes et les

Maliens, de l'intérieur comme de l'extérieur à la vigilance et à l'union sacrée derrière notre armée.

Bamako, le 8 septembre 2023
Le président
Housseini Amion GUINDO

L'Adéma réitère son soutien et ses encouragements aux FAMA

L'Adéma-PASJ condamne avec énergie, ces violences lâches, barbares, inhumaines ciblant de façon indiscriminée, les Forces Armées Maliennes, les populations civiles et les véhicules de transport de passagers. Des faits graves et imprescriptibles qui ont pour seul objectif de saper le processus de retour de la paix et le moral des FAMA déployés sur les théâtres d'opération pour assurer la sécurité de notre pays.

En cette douloureuse circonstance, au nom des militants et sympathisants de l'Adéma-PASJ, le Comité Exécutif s'incline pieusement devant la mémoire des personnes décédées, civiles et militaires, présente ses condoléances les plus émues aux familles durement éprouvées par ces pertes et souhaite prompt rétablissement aux blessés.

L'Adéma-PASJ, tout en saluant les efforts importants des Forces Armées Maliennes pour combattre le terrorisme et toutes les formes de criminalité, en vue de promouvoir la paix et le développement dans notre pays, invite le Gouvernement à traquer et traduire les auteurs de ces crimes inacceptables devant la justice quel que soit le temps et quels que soient les moyens que cela nécessitera.

L'Adéma-PASJ réitère son soutien et ses encouragements aux FAMA dans leur engagement sans équivoque pour le Mali, afin d'assurer la défense de l'intégrité du territoire national et la protection des Maliens et de leurs biens, au prix de leurs vies.

Cet énième drame et martyr de nos compatriotes du Centre et du Nord exigent de l'ensemble du Peuple malien une union sacrée pour relever les lourds défis du moment.

Que Dieu bénisse le Mali et préserve les Maliens.

Bamako, le 08 septembre 2023
Président par intérim
Abdel Karim Konaté

La condamnation du M5-RFP-MALI KURA

Depuis des semaines, la ville de Tombouctou vit une situation de blocus, imposée par la coalition des groupes terroristes, empêchant l'approvisionnement en denrées de première nécessité et menaçant la sécurité des commerçants et des civils.

A cela, s'ajoute l'attaque complexe contre le bateau dénommé TOMBOUCTOU, le jeudi 07 septembre 2023, causant la mort de nombreux passagers civils et militaires.

Le même jour, à Bamba, une commune rurale de la même région, la position des Forces Armées Maliennes est partiellement détruite.

Le jour suivant, vendredi 08 septembre à Gao, le camp des FAMA subit une attaque terroriste complexe. Néanmoins, elles se sont

défendues avec bravoure et ont pu neutraliser l'agression, non pas sans dégâts.

En ce moment si douloureux pour le peuple malien, le Comité stratégique du M5-RFP-Mali Kura, présente ses condoléances aux familles endeuillées et souhaite prompt rétablissement aux blessés.

Le M5-RFP-MALI KURA, condamne vigoureusement l'ensemble des attaques terroristes contre nos pauvres populations et contre nos FAMA.

Fortement préoccupé par cette situation sécuritaire dégradante, dans les régions du nord et du centre, le CS-M5-RFP/Mali Kura rappelle qu'il n'a cessé d'interpeller les autorités publiques, à mobiliser le peuple dans son ensemble pour endiguer la crise sécuritaire et humanitaire qui n'ont que trop durer.

A l'urgence, le CS-M5-RFP/Mali Kura exhorte les autorités publiques à prendre les dispositions idoines, afin de lever le blocus sur la ville de Tombouctou.

Bamako, le 9 septembre 2023
Le président
Dr Boureima Afo TRAORE
Info Matin

Paiement retardé des salaires

Un problème récurrent dans les entreprises maliennes



De plus en plus, la rémunération devient un véritable problème dans la grande majorité des entreprises privées au Mali. Une situation qui préoccupe les salariés, qui sont pour la plupart des chefs de famille ou des personnes ayant des responsabilités familiales. Cette situation, jugée malheureuse par beaucoup, nécessite une solution appropriée.

Au Mali, travailler sans relâche tout le mois est une chose, mais recevoir un salaire mensuel en est une autre. En effet, le retard ou le refus de certains employeurs de payer leurs salariés pose un réel problème dans les services privés au Mali. C'est pourquoi il est fréquent d'entendre des plaintes telles que : « Mon patron me paie quand il veut. Je ne reçois mon salaire que lorsqu'il le décide. » « Je travaille tous les jours mais mes efforts ne sont jamais récompensés. » Ces plaintes alimentent de nombreuses discussions, que ce soit dans les conversations informelles, sur les lieux de travail ou même au sein des familles.

De manière générale, on remarque également que ceux qui ne reçoivent pas leur salaire à la fin du

mois se retrouvent endettés. Ces situations, qui génèrent du désarroi chez certains chefs de famille, sont relativement fréquentes et suscitent souvent des tensions entre employeurs et salariés.

Certains employeurs affirment que ce retard de paiement ne reflète pas nécessairement de mauvaises intentions de leur part, mais est plutôt lié à des difficultés de trésorerie. C'est du moins l'explication que nous a donnée un propriétaire d'école privée, qui a préféré rester anonyme. Il nous confie : « Cette période est assez difficile pour les entreprises privées. Les choses ont ralenti ces dernières années ! »

Cette déclaration de notre interlocuteur n'a pas du tout été soutenue par Aminata Diarra, une jeune salariée. Selon elle, le salaire est d'une importance capitale pour tout employé. « Personnellement, je comprends que les entreprises rencontrent des difficultés en ce moment. Mais il existe des moyens de résoudre chaque problème. Les enjeux de l'entreprise doivent être gérés en interne, avec la participation des salariés. Nous travaillons pour gagner un revenu, mais si cet

objectif n'est pas atteint, nous nous décourageons, surtout lorsque la raison du retard de paiement n'est pas claire », laisse-t-elle entendre.

Cet avis est fortement soutenu par Alhassane Fomba, prestataire de services dans une entreprise locale. Selon lui, la question des salaires a toujours été source de contestation entre les entreprises et leurs salariés au Mali. Il estime que les chefs d'entreprise doivent prendre cet aspect au sérieux. « Nous sommes des chefs de famille qui dépendent de nos salaires. » Il n'est pas toujours possible de revendiquer ce qui nous revient de droit », affirme-t-il.

En ce qui concerne le paiement des salaires, le Code du travail stipule que toute personne travaillant sous contrat doit recevoir un salaire. À cet égard, le paiement mensuel implique que le salaire du salarié est versé mensuellement et de manière indépendante, en fonction d'un horaire de travail productif précis, en tenant compte du nombre de jours ouvrables dans le mois. Cet article prouve pleinement que le salaire est un droit inaliénable de tout travailleur.

Siguéta Salimata Dembélé

Niger

La junte accuse la France de préparer une intervention militaire



Le régime militaire issu d'un coup d'État reproche à Paris de «déployer ses forces» dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest en vue d'une «agression» contre le Niger.

Le régime militaire nigérien issu d'un coup d'État a directement visé la France, samedi 9 septembre, en l'accusant de préparer une intervention dans le pays.

«La France continue de déployer ses forces dans plusieurs pays de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) dans le cadre de prépa-

ratifs d'une agression contre le Niger, qu'elle envisage en collaboration avec cette organisation communautaire», a déclaré un membre du régime, le colonel major Amadou Abdramane, dans un communiqué diffusé à la télévision nationale.

Selon le communiqué, le régime a constaté depuis le 1er septembre que «deux aéronefs de transport militaire de type A400M et un Dornier 328 ont été déployés en renfort en Côte d'Ivoire», et que «deux hélicoptères multirôles de type Super Puma» et «une quarantaine de véhicules blindés» ont

été déployés «à Kandi et Malanville au Bénin».

«Le 7 septembre 2023, un navire militaire français a accosté à Cotonou (au Bénin) avec à son bord du personnel et des moyens militaires», ajoute le communiqué.

Les généraux au pouvoir font également état d'«une centaine de rotations d'avions militaires cargo ayant permis de débarquer d'importantes quantités de matériel et d'équipement de guerre au Sénégal, en Côte d'Ivoire et au Bénin, pour ne citer que ceux-là». Selon eux, «ces manœuvres» ont pour

but de «réussir une intervention militaire contre notre pays».

Les forces françaises sont désormais présentes «illégalement» au Niger

Après le coup d'État du 26 juillet, la CEDEAO a brandi la menace d'une intervention militaire au Niger, dont elle avait annoncé la préparation, pour rétablir l'ordre constitutionnel, libérer le président renversé Mohamed Bazoum et le rétablir dans ses fonctions. Une décision soutenue par la France, qui compte environ 1 500 soldats dans ce pays sahélien, dans le cadre de la lutte contre le djihadisme.

Le 3 août, les généraux nigériens au pouvoir, qui souhaitent le départ des soldats français, avaient dénoncé plusieurs accords de coopération militaire conclus avec l'ancienne puissance coloniale. Selon eux, l'un de ces accords contenait un préavis d'un mois.

Le régime a affirmé dans le communiqué que ces forces étaient désormais présentes «illégalement» au Niger. «Le 1er septembre», le «chef d'état-major des armées du Niger a reçu à Zinder le commandant des forces françaises au Sahel pour discuter d'un plan de désengagement des capacités militaires françaises»,

a-t-il avancé. Le régime affirme avoir été informé d'une «annonce de retrait» qui provient d'un niveau opérationnel et n'est donc soutenue ni par l'état-major des armées françaises ni par le gouvernement français, et n'a fait l'objet d'aucun communiqué officiel.

Mardi, Paris a confirmé que des «échanges» étaient en cours entre les armées nigérienne et française pour faciliter les mouvements de moyens militaires français, confirmant ainsi les propos tenus la veille par le premier ministre du Niger nommé par le régime, Ali Mahamane Lamine Zeine. Le ministère français des armées a déclaré : «La question du maintien de certaines de nos forces se pose».

Chaque jour, depuis plus d'une semaine, des milliers de personnes se sont rassemblées dans la capitale nigérienne, Niamey, aux abords d'une base militaire abritant des soldats français, pour réclamer leur départ.

De leur côté, les États-Unis, qui ont environ 1 100 soldats au Niger, ont commencé «par précaution» à repositionner leurs troupes de la base 101 de Niamey à la base 201 d'Agadez, dans le centre du pays, a déclaré le département de la défense jeudi.

«Expulsion de l'ambassadeur déclaré persona non grata»

La France est engagée dans un bras de fer avec le Niger, qui a également retiré l'immunité et le visa diplomatiques de l'ambassadeur français, Sylvain Itté, et a exigé son «expulsion». Paris, qui ne reconnaît pas le régime militaire, a justifié à plusieurs reprises le maintien de M. Itté.

«La France refuse de rappeler son ambassadeur déclaré persona non grata par les autorités et la justice nigérienne», souligne une nouvelle fois le communiqué du régime.

M. Lamine Zeine a toutefois déclaré que son gouvernement espérait «si possible maintenir une coopération avec un pays avec qui on a partagé énormément de choses». Il a également exprimé son «bon espoir» que son pays trouve une «entente» avec la Cedeao, après que le chef du régime, le général Abdourahamane Tiani, a annoncé une transition d'une durée maximale de trois ans. Cependant, l'organisation régionale ne souhaite pas «répéter» dans ce pays «les expériences du Mali, de la Guinée et du Burkina [Faso]», où des périodes de transition ont été négociées.

Binadjon Doumbia

Séisme au Maroc

Un bilan récent fait état de plus de 2 000 décès

Le tremblement de terre qui a secoué le centre du pays a causé au moins 2 059 blessés, dont 1 404 sont dans un état grave. Le royaume a décrété un deuil national de trois jours.

Chaque mise à jour du bilan laisse entrevoir l'ampleur de la catastrophe. Selon les

derniers chiffres communiqués le samedi 9 septembre par le ministère de l'intérieur marocain, au

moins 2 012 personnes ont perdu la vie lors du puissant séisme qui a frappé le centre du pays dans la



nuit de vendredi à samedi.

Le tremblement de terre, qui a causé d'importants dégâts et semé la panique notamment à Marrakech, haut lieu du tourisme, a également fait au moins 2 059 blessés, dont 1 404 sont dans un état grave. Le royaume a décrété un deuil national de trois jours, a annoncé le cabinet royal à l'issue d'une réunion présidée par le roi Mohammed VI consacrée à ce

séisme, le plus puissant à avoir jamais frappé le pays.

Le Centre national pour la recherche scientifique et technique (CNRST) a mesuré la magnitude du séisme à 7 (6,8 selon le service sismologique américain), précisant que l'épicentre se trouvait dans la province d'Al Haouz, au sud-ouest de Marrakech.

Dans cette zone, le village de Tafe-

ghaghte, situé à 60 kilomètres de Marrakech, a été presque entièrement détruit, selon une équipe de l'Agence France-Presse (AFP). Il ne reste que très peu de bâtiments debout, tandis que des soldats de l'armée poursuivent les recherches de personnes ensevelies sous les décombres. De nombreuses personnes se sont rendues au cimetière pour entermer près de soixante-dix corps. Les rites funéraires ont été marqués

par des cris et des pleurs.

Des soldats de l'armée marocaine évacuent un corps d'une maison détruite par le tremblement de terre, dans le village de Tafeghaghte, au sud-ouest de Marrakech, le 9 septembre 2023.

Des soldats de l'armée marocaine évacuent un corps d'une maison détruite par le tremblement de terre, dans le village de Tafeghaghte, au sud-ouest de Marrakech, le 9 septembre 2023.

Des villages entièrement détruits

Les chaînes de télévision marocaines diffusent des images aériennes montrant des villages entiers de la région d'Al Haouz, avec des maisons en argile, entièrement détruits. La Croix-Rouge internationale a lancé un appel à la communauté internationale pour venir en aide au Maroc, évoquant des besoins pour «des mois, voire des années».

Plus de la moitié des décès ont été recensés dans les provinces d'Al Haouz (1 293) et de Taroudant (452), plus au sud, deux zones rurales montagneuses au cœur du Haut Atlas, selon le ministère. «Les autorités publiques sont toujours mobilisées pour accélérer les opérations de secours et d'évacuation des blessés», a-t-il ajouté. L'armée marocaine a déployé d'importants moyens humains et logistiques, à la fois aériens et terrestres, ainsi que des équipes de recherche, de sauvetage et un hôpital de campagne dans la région d'Al Haouz, selon l'agence de presse marocaine MAP.

Dans le village montagneux de Moulay Brahim, des secouristes recherchent des survivants parmi les décombres des maisons effon-

drées. À proximité, des habitants creusent déjà des tombes sur une colline pour enterrer les victimes, comme le rapporte un journal français sur place.

Des personnes se préparent à enterrer un homme décédé lors du tremblement de terre dans le village de Moulay Brahim, près de Marrakech, au Maroc, le 9 septembre 2023.

À Marrakech, samedi, des Marocains inspectent les dégâts causés à leurs habitations, au milieu des tas de gravats, de la poussière et des voitures écrasées par des pierres. Bernard Curi, propriétaire d'un hôtel situé au sud de Marrakech, confie : «J'ai été éjecté de mon lit et je n'ai pas pu me relever immédiatement tellement les secousses étaient fortes. J'ai cru que c'était un crash d'avion.»

Le centre régional de transfusion sanguine à Marrakech a appelé les habitants à se rendre samedi dans ses locaux pour donner leur sang aux blessés.

Élan de solidarité internationale

Outre Marrakech, la secousse a été ressentie à Rabat, Casablanca, Agadir et Essaouira, semant la panique parmi la population. De nombreuses personnes sont sorties dans les rues de ces villes, craignant l'effondrement de leurs habitations.

Le drame a suscité un élan de solidarité dans le monde entier, avec plusieurs pays, dont Israël, la France, l'Espagne, l'Italie et les États-Unis, proposant leur aide. Le président français, Emmanuel Macron, s'est dit «bouleversé après le terrible séisme». «La France se tient prête à aider aux premiers secours», a-t-il ajouté

sur X (ex-Twitter), dans le vol qui le menait au sommet du G20 qui a lieu ce week-end à New Delhi. Samedi soir, les dirigeants des vingt-sept pays membres de l'Union européenne ont cosigné une lettre au roi du Maroc, Mohammed VI, se disant «pleinement solidaires» et «prêts à aider de toutes les manières que le roi jugera utiles».

Même l'Algérie voisine, malgré les tensions avec le royaume chérifien, a annoncé l'ouverture de son espace aérien, fermé depuis septembre 2021, aux vols transportant de l'aide humanitaire et des blessés.

Ce séisme est le plus meurtrier au Maroc depuis celui qui a détruit Agadir, sur la côte ouest du pays, le 29 février 1960. Près de 15 000 personnes, soit un tiers de la population de la ville, avaient alors perdu la vie.

Binadjan Doumbia

CAN Cote d'Ivoire 2023: Le Mali atomise le soudan du sud et termine 1er du groupe Q

La dernière journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations, Côte d'Ivoire 2024, s'est disputée, ce week-end. En effet, le Mali, déjà qualifié, s'est largement imposé contre le Soudan du Sud, le vendredi soir devant son public au Stade du 26-Mars de Bamako. Les hommes d'Eric Sékou Chelle ont corrigé ses homologues sud-soudanais (4-0) et réconfortent leur place de leaders en se plaçant premiers du groupe Q avec 15 points.

Les Aigles ont démarré fort la rencontre. Le milieu défensif d'Al Ahly, Aliou Dieng décochait en effet une frappe claquée en extremis par le gardien Majak Mawith (2e). Quelques secondes plus tard, c'était Amadou Dante qui obligeait le portier à s'employer sur une reprise de la tête consécutive à un corner botté par Kamory Doumbia (3e). L'ouverture du score intervenait logiquement en faveur des Maliens. Trouvé dans le dos de la défense sur une passe plein axe dans la surface de réparation, l'ancien Lensois, Ibrahima Koné bénéficiait d'un contre favorable après un contrôle trop long face au gardien. Le ballon rebondissait sur son genou puis prenait la direction des filets (1-0, 10e) en faveur des hommes d'Eric Sékou Chelle.

L'intensité se poursuit côté malien. Largement dominateur, le Mali

double la mise avec un Rémois très en forme. A l'approche de la demi-heure de la sixième et dernière journée des qualifications de la CAN Côte d'Ivoire, 2024, Kamory Doumbia signe le deuxième but des Aigles du Mali. Il bénéficiait d'une passe en retrait de Néné Dorgelès, tout juste rentré à la place de d'Adama Traoré « Malouda », blessé (29e min, 2-0).

Score à la pause (2-0) en faveur des Aigles du Mali. De retour sur la pelouse, le milieu offensif du Stade de Reims, prêté cet été au Stade Brestois s'offre le doublé. Il reçoit cette fois un centre adressé depuis le côté gauche de l'arrière gauche de Sturm Graz, championnat Autrichien, Amadou Dante, après avoir mystifié Lokosang. Trouvé au premier poteau, le milieu offensif plaçait son plat du pied droit et trouvait le filet opposé de Mawith (3-0, 57e).

Cependant, les dix premières mi-

minutes ont été en faveur des visiteurs qui n'ont pas pu concrétiser la moindre occasion. Après le 3e but, les Aigles commencent à reprendre le contrôle du jeu. Double buteur le milieu offensif malien Kamory Doumbia, fait encore parler de lui. Il dribblait, par ailleurs, le gardien mais sa passe en retrait frôlait de justesse son coéquipier dans la surface de réparation (70e). Les Aigles continuent de dominer le match qu'ils mènent déjà (3-0). A huit (8) minutes de la fin du temps réglementaire, l'attaquant de Red Bull Salzburg, Néné Dorgelès portait le score à 4-0, sur un service en retrait du milieu relayeur à Tottenham, Yves Bissouma qui s'était amusé de la défense sud-soudanaise à gauche (82e).

Premier du groupe Q, le Mali confirme sa place de leader en atomisant 4-0 le Soudan du Sud, qui est bon dernier de la poule.

Ibrahim Djitteye
Source : LE PAYS





Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre aptitude à innover sans vous disperser vous permet de progresser de manière surprenante. Vous savez ce que vous voulez et comment l'atteindre. Votre recette pour réussir est simple et efficace, vous vous donnez un objectif et réunissez ensuite les moyens pour l'atteindre. L'un de vos atouts majeurs est de savoir flairer les entreprises hasardeuses. Cette perspicacité est sollicitée par votre entourage professionnel.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous ne saurez plus vraiment où donner de la tête, aujourd'hui, tant les dossiers à gérer sont nombreux. Appuyez-vous sur votre talent d'organisation et de coordination pour tirer le meilleur de vous-même. Rien n'est insurmontable, à condition d'établir un plan de bataille digne de ce nom. Soyez méthodique et patient pour parvenir à vos fins, la route est longue, mais les satisfactions seront nombreuses, ressourcez-vous après un tel effort.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vos bons résultats et votre efficacité vous attirent la confiance de vos supérieurs. On vous offre une certaine liberté dans votre marge de manœuvre, cela convient parfaitement à votre esprit indépendant. N'en oubliez pas pour autant les gens qui vous entourent, ils pourraient vous apporter une aide précieuse dans la réalisation de vos projets. Vos performances vous vaudront une probable évolution.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Le temps sera votre allié pour vous sortir d'une situation délicate. Gardez confiance en vos capacités : vous êtes à la bonne place, et les jaloux cesseront bientôt de casser du sucre sur votre dos. Vous n'êtes pas responsable de tous les dysfonctionnements de votre entreprise. Heureusement, vous avez des collègues sur qui vous pouvez compter. C'est d'ailleurs ce qui vous aide à tenir. La récompense de tous vos efforts arrive bientôt !



Lion (22 juillet - 23 août)

En vous levant ce matin, vous ne pensiez qu'à une chose : vivement ce soir ! La journée sera longue et difficile, surtout si vous passez votre temps à vous apitoyer sur votre sort. Profitez de votre pause déjeuner pour faire autre chose, comme du sport ou une séance de luminothérapie dans un parc. En revanche, évitez de commérer avec vos collègues. Ce n'est pas bon pour votre karma. Demain est un autre jour.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Côté travail, tout semble être au beau fixe, et ce n'est pas près de s'arrêter ! Votre organisation et votre disponibilité sont fortement appréciées par votre hiérarchie, et il se pourrait bien que vous obteniez enfin la reconnaissance tant attendue. Votre bonne humeur se propage parmi vos collègues et tend à motiver les troupes dans la réalisation de nouveaux projets. Et si c'était ça véritablement, le secret de la réussite ?



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Il est grand temps de faire du ménage sur votre bureau. Arrêtez de procrastiner et mettez de l'ordre dès aujourd'hui ! Commencez par classer les feuilles volantes, puis les dossiers avant de vous attaquer à vos mails. On ne vous demande pas de tout boucler pour ce soir, mais au moins de faire du tri. Cela vous aidera à y voir plus clair dans vos tâches à accomplir et vous disposerez d'une ambiance plus propice à la concentration !



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous confondrez l'envie de bien faire et celle de trop en faire aujourd'hui. Apprenez à doser, ce n'est pas en multipliant les tâches que vous attirerez l'attention. Concentrez-vous sur ce que vous savez bien faire, et ne vous épuisez pas avec des tâches secondaires qui seraient contre-productives. Vous avez besoin de toute votre lucidité et de toute votre énergie pour mener à bien vos tâches de fond. Restez vigilant.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Du changement, un goût d'ailleurs. Vous en avez besoin. La routine professionnelle vous pèse. Vous enviez les nomades digitaux qui parcourent le monde et qui postent leur bonheur sur les réseaux sociaux. Et si vous faisiez cette formation dont vous rêvez ? Ce serait le premier pas vers le changement que vous espérez. Vous pouvez aussi regarder les mutations proposées dans votre entreprise. Qui sait... l'une d'elles correspond peut-être à vos nouvelles attentes.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous essayez de mettre les bouchées doubles. C'est louable. Comme tout le monde, vous devez payer vos factures, et vous misez sur votre zèle pour obtenir un extra. Quelques centaines d'euros vous iraient parfaitement pour financer vos projets de voyage. Pas question pour vous de tout sacrifier au travail. Ce n'est pas parce que vous fournissez des efforts en ce moment que vous ne pensez pas à la détente et au confort. Cela viendra dans un second temps !



Verseau (20 janvier - 19 février)

Au bureau, les beaux jours se suivent et le succès est au rendez-vous. Vous le devez à vos nombreux efforts, à votre sens de l'organisation et à votre écoute. Poursuivez dans ce sens. En recherche d'un emploi, ne ménagez pas vos efforts et pensez à élargir vos champs d'activités. Écumez les sites Internet, les médias, jouez de vos contacts et pensez aux salons organisés dans votre secteur pour dénicher votre prochain job.



Poisson (19 février - 21 mars)

Votre quotidien au travail risque d'être bousculé par quelques imprévus, il peut s'agir de malentendus ou encore de retards. Ne vous laissez pas déstabiliser et gardez en tête vos objectifs : la situation va rentrer dans l'ordre et vous parviendrez à les atteindre en temps et en heure. Vous savez garder votre sang-froid même en période de stress, et c'est une qualité qui va vous être utile ces prochains jours.

L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



1273 Malikilé



1274 Malikilé



1275 Malikilé



1276 Malikilé



1277 Malikilé



1278 Malikilé



1279 Malikilé



1280 Malikilé



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

 Journal Malikilé

 +223 70 44 22 23

 ampikile@gmail.com

 www.malikile.com